



UNE MARGUERITE EFFEUILLÉE.

Tu m'aimes un peu, beaucoup,
T'endrement, à la folie, pas du tout....

Pauvre marguerite effeuillée,
Naïf oracle de l'amour,
Née à peine depuis un jour,
De rosée encore mouillée,
Une main a brisé ton sort
Pour lire un secret dans ta mort....

Chacun de tes chastes pétales
Emportait un mot de ton cœur.....
Hélas ! cœurs de femme et de fleur
Ont tous de ces heures fatales !....
Même rayon les fait ouvrir,
Même douleur les fait mourir !